

## « **Si le grain ne meurt** » (Jean 12 24) / Sassel le 18 mars 2018

Je ne sais pas si les agriculteurs parlent aux grains lorsqu'ils les sèment dans les champs. C'était peut-être plus facile lorsque l'on semait en lançant les grains à la volée. (Les tableaux de van Gogh le montrent bien). Avec les machines et le bruit des moteurs c'est moins évident. Mais quand même.

J'imagine qu'en semant l'agriculteur ou l'agricultrice accompagne les grains qu'elle sème de mots gentils et encourageants. Il dira peut-être ceci : « *Voilà, petits grains de blés, je vous dépose dans la terre. Vous pouvez vous y dissoudre, vous laisser réduire, être anéantis, comme morts. Laissez-vous tomber dans la terre, laissez-vous aller. Ne retenez pas, ne cherchez pas à contrôler ce qui se passe. Car dès que le soleil viendra, la terre, l'eau vous feront sortir, vous deviendrez des pousses, des tiges, puis des champs de blé porteurs de grains et de vie. Vous n'avez rien d'autre à faire, sinon à laisser agir le soleil et la vie, à vous laisser entraîner pour renâître et revivre.* »

**« Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. »**

En ce temps où nous préparons à Pâques, je vous invite à méditer sur ce texte de Jean. Il parle de grains et de semence de vie et de mort, de croissance et d'abondance, d'abandon et de promesse. Il nous invite à nous laisser entraîner dans le cycle de la vie et du renouveau.

\* \* \*

**« Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. »**

Jésus monte à Jérusalem. Il est conscient de ce qu'il va lui arriver. Il va être glorifié, c'est ainsi que l'évangéliste Jean qualifie la mort et la résurrection de Jésus. Il est ce grain de blé qui meurt et qui porte des fruits en abondance.

Il ajoute ceci : « **Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.** »

C'est le mystère de Pâques, de la mort et de la résurrection de Jésus, du renouveau en lui. Face à ce mystère, nous pouvons être plein de reconnaissance.

La mort et la résurrection de Jésus ne peuvent pas être comparés avec les cycles de la nature et des saisons. Car ce que Jésus a vécu est unique dans le temps et par son importance. Tant sa souffrance sur la croix que sa résurrection dépassent notre entendement et transforment nos vies et toute la création de manière fondamentale. Tandis que le cycle de la nature se répète chaque année depuis le début et donne ainsi à la vie et à la nature une continuité.

La résurrection de Jésus est unique, définitive et décisive. Elle change toute perspective de vie. Nous croyons qu'en lui, la mort, la haine, l'indifférence, les calculs humains ... n'auront pas le dernier mot, car Dieu nous regarde à travers son fils. Il nous aime, il nous veut vivants, libres, en amour et dans sa vérité. Ressuscités.

\* \* \*

Je ne sais pas si les agriculteurs parlent aux grains lorsqu'ils les sèment dans les champs. Mais je crois qu'il est important de parler au grain qui va mourir. Il est important d'accompagner les grains d'une parole, d'accompagner les mourants de nos mots, les malades de nos présences. D'accompagner ceux qui sont en fin de vie et ceux qui sont faibles et ceux qui sont en phase de transformation. De les accompagner de nos présences et de nos mots. Il est important de parler, lorsque nous nous sentons fragiles ou coupables, lorsque nous sommes face au doute ou face à l'échec. Il est important de laisser parler, d'écouter et d'échanger. Ne pas se murer dans des silences de morts, mais sortir des isolements et des barrières qui nous enferment.

Il est important de parler. Lorsque nous ne comprenons plus le monde et la société, tant tout ceci change. Lorsque nous constatons que les Eglises ne sont plus reconnues, que la foi est mise en doute. Lorsque nous voyons les pertes de confiances, et que nous devons vivre avec des personnes qui ont une mentalité tellement différente que nous.

Et que nous devons laisser quelque chose de nous -même. Perdre une certitude, des idées toutes faites, des préjugés. Tout cela doit mourir. Nos illusions aussi, d'un monde parfait et bien ordonné. Parce que le monde n'attend pas, la vie n'attend pas, les saisons se font de toutes manières et les changements viennent même si nous en avons peur.

Alors parlons, parlons toujours, avec des mots qui trahissent peut-être notre peur et notre incompréhension. Mais parlons, ouvrons-nous sur les autres, ouvrons-nous à Dieu, sortons nos émotions disons, dans ce monde nous ne sommes pas seuls avec nos émotions et nos peurs, mais disons aussi notre espérance et nos projets.

Face à nos parents, face à nos enfants, particulièrement lorsqu'ils sont dans l'adolescence ou qu'ils ont des problèmes d'apprentissage et d'études, dans le couple, lors d'échecs et de coups durs, et à la fin aussi, sortir du silence, parler, communiquer, échanger. Mais il est tout aussi important de dire lorsque nous sommes dans la joie, que nous voyons des changements positifs, que nous nous sentons en lien avec une personne, dire notre reconnaissance face aux autres et face à Dieu.

Tout au long de notre vie, nous sommes confrontés à des processus de vie et de mort, de grain qui tombe, de plante qui pousse, de certitudes qu'il faut abandonner, de vérités qui réapparaissent, d'amis qui s'en vont, d'amitiés qui renaissent, de décès, de vie, de renouveau. Et à chaque fois, le grain tombe à terre, il est nu, démuné, seul, mais ce n'est que s'il meurt, alors il peut revivre.

\* \* \*

Je vous invite à parler. Au grain de blé lorsque vous le jetez à terre, dites-lui qu'il accepte de se laisser dissoudre, mourir. Il renaîtra. Mais parlez aussi à vos enfants, à vos parents, à vos proches, à vos collègues. Lorsqu'ils passent par une transformation, lorsqu'ils doivent mourir peut-être à une réalité passée, lorsqu'ils doivent accepter de se défaire, de se dénuder, de se laisser aller. Lorsqu'ils doivent affronter un conflit ou lorsqu'intervient un changement important. Accompagnez-les de votre parole, de vos mots, de vos sourires, de vos liens. Pas du bavardage, mais des mots, remplis de sens, d'amour et d'attention. Des mots qui

accompagnes les passages, les transformations, les petites morts, les changements et les réussites aussi

Et je vous invite à recevoir aussi les mots des autres A prêter attention à ces mots qui nous sont adressés, non pas pour juger, mais pour nous accompagner, pour nous caresser peut-être, pour mettre du baume sur notre cœur, ou pour dire le lien, l'amitié, l'amour. Et puis il y a bien sûr La parole de Dieu qui accompagne, qui caresse, qui éclaire, qui nous dit, que même si nous sommes grains et mortels, nous sommes appelés à la vie. Même si nous sommes dans la tristesse, nous sommes accompagnés et délivrés en espérance et que Dieu nous offre dans cette vie déjà, la vie pleine, la vie intense, dans la vérité, la joie et la reconnaissance.

\* \* \*

**« Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. »**

Nous avons à nous laisser entrer dans ce processus de transformation. Nous laisser mourir, accepter de laisser aller. Ne pas retenir ce qui doit passer. Accepter d'abandonner et de laisser aller ce qui doit mourir. Ne pas retenir ni vouloir conserver, mais nous laisser entraîner dans cet élan de vie qui vient de lui.

Rien ne peut arrêter la résurrection, rien ne peut arrêter cet élan de vie, cette lumière qui nous attire, ce renouveau de Dieu. Et même si nous nous cramponnons et que nous nous accrochons à des bribes de morts, que nous ne voulons pas voir son renouveau. Car rien ne peut s'opposer l'appel de Dieu, l'appel à la résurrection, l'appel à l'amour, l'appel à la vie. Rien ne peut faiblir cette intention de Dieu.

Je ne sais pas si les agriculteurs parlent au grain lorsqu'ils le déposent sur la terre, nu. Mais je sais que Dieu nous parle, lorsque nous sommes des grains nus qui sont jetés sur cette terre, jetés dans ce monde. Et que Dieu parle toujours et qu'il nous parle lors de nos transformations et de nos changements et de nos morts et de la conscience de mourir et qu'il nous annonce sa vie et son amour.

Il n'est pas nécessaire d'attendre la fin de notre vie pour ressusciter. Il n'est pas nécessaire de mourir physiquement, biologiquement pour goûter à la joie de la grâce et du salut. Dieu nous donne déjà ici et maintenant le goût de la vie et de l'éternité. Nous ne devons pas attendre notre mort pour cela.

Les mots de l'évangile, ce ne sont pas des théories, mais des paroles, jaillissent des ténèbres avec une force de création et de renouveau. L'appel à la vie, à la joie et à la reconnaissance.

La résurrection est autre chose qu'une consolation ou une compensation. Elle n'est pas la revanche d'une frustration, d'un manque, d'une perte, d'une infinie tristesse. Elle est vie nouvelle, transformée, transposée. Jésus nous délivre et nous délie. Il nous libère et nous envoie. Christ est ressuscité. Nous sommes appelés à la vie. Vers sa lumière.

Amen